
**« HOMMES DU LARGE,
JETEZ EN NOUS LE DÉSIR DE DIEU »**



-
- I - LONG PROCESSUS**
 - II - PRÉSENCE DES PRÊTRES**
 - III - CHOIX RESTREINTS**
 - IV - UNE SOLUTION APPROPRIÉE**
 - V - PATIENCE, BONTÉ, ACCUEIL**
 - VI - SOLIDARITÉ PRESBYTÉRALE**
 - VII - UN MÊME DYNAMISME**
 - VIII - VERS UNE ÉGLISE-COMMUNION**
 - IX - LE TEMPS DE DIEU AUJOURD'HUI**
 - X - LA RICHESSE DE NOTRE PRESBYTERIUM**
 - XI - INDISPENSABLE COMMUNION**
 - XII - HOMMES DU LARGE**

ce 18 février 2000

Lettre pastorale aux prêtres du diocèse d'Edmundston

Chers Amis,

Il y a un an aujourd'hui, 18 février, le Conseil presbytéral optait pour l'une des recommandations les plus marquantes de son histoire en proposant comme orientation majeure diocésaine, la mise sur pied des équipes de pastorale paroissiale: cela aurait des conséquences à court et à long terme et modifierait la vie et le ministère de tous les prêtres. Loin de se faire « hara-kiri » ou de « se tirer dans le pied », le Conseil presbytéral prenait une position courageuse et réaliste et invitait les prêtres en exercice à se centrer sur l'essentiel de leur ministère sacerdotal: l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et la formation de responsables paroissiaux laïques. C'est de tout cela que je veux vous entretenir aujourd'hui en toute fraternité, simplicité et vérité.

LONG PROCESSUS

Depuis plus de deux ans, nous étions à la recherche de nouvelles solutions aux situations inédites qui se présentaient devant nous: les diocésains et les diocésaines n'avaient pas ménagé leurs efforts pour scruter les meilleures avenues. Toutes les instances de l'Église diocésaine avaient été consultées, aussi bien au niveau de la paroisse que des zones et du diocèse. Une assemblée générale du clergé avait eu lieu à l'automne 1998. De nombreuses propositions et recommandations m'avaient été adressées: elles auront été des plus précieuses pour la prise de décisions qui s'imposaient. De tout coeur je veux exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce difficile processus de réaménagement pastoral.

PRÉSENCE DES PRÊTRES

Et vous, les prêtres, vous étiez présents à toutes les étapes du processus, par vous-mêmes ou par vos représentants: à vous aussi je dis toute ma gratitude et celle de l'Église diocésaine. Je n'hésite pas à le dire: c'est parce que vous étiez présents à tout ce processus de consultation qu'il n'est pas étonnant qu'en ce 18 février 1999 il y a eu unanimité au Conseil presbytéral pour la mise sur pied des équipes de pastorale paroissiale. Et de même que vous avez été là à cette phase majeure de décision, de même il importe que vous continuiez à être là, à la phase capitale de sa réalisation. Vous avez en vous et au milieu de vous tout ce qui est nécessaire à la réussite de cette orientation pastorale majeure, tout comme vous pourriez, à Dieu ne plaise, contrer tous ces efforts de notre Église diocésaine.

CHOIX RESTREINTS

Avions-nous le choix de faire autrement ? Oui, si l'on voulait un simple aménagement de pastorale pour quelques mois ou quelques années. Non, si nous voulions une manière plus durable de faire, en tenant compte des données du Concile Vatican II et des possibilités de la législation actuelle de notre Église. En arrivant au milieu de vous en janvier 1994, j'avais devant moi les recommandations du Synode diocésain, mais avant tout j'avais devant moi 42 prêtres diocésains et 15 prêtres religieux, prêts à collaborer généreusement, selon leurs propres ressources, à l'avancée du Royaume de Dieu: j'en éprouve encore une grande joie d'avoir trouvé et de trouver encore cette force d'âme et de coeur au sein de notre presbyterium. Mais compte tenu de l'âge, de la santé et des disponibilités de chaque membre du presbyterium, c'est là qu'il a fallu trouver des alternatives aux situations qui se présentaient. Créer des méga-paroisses, de nouvelles paroisses, une ou deux par zone pastorale ? Bien sûr que c'était réalisable, mais à quel prix humain ? Supprimer des paroisses ou encore des lieux de culte ? Bien sûr que c'était réalisable aussi, mais à quel coût humain ? Confier plusieurs paroisses à un seul prêtre ? Bien sûr que c'était pensable, mais quel prêtre les aurait acceptées et pour combien de temps ? Il ne fallait pas épuiser les prêtres qui demeureraient en poste. Que faire alors ? Comment faire puisque la législation actuelle demande qu'il y ait un prêtre par paroisse et qu'il en soit de même pour une équipe de pastorale paroissiale ?

UNE SOLUTION APPROPRIÉE

Nous avons cru bon que la solution la plus immédiate, qui nous permettrait également de viser le plus long terme, ce serait l'implantation d'équipes de pastorale paroissiale qui pourraient desservir une ou des communautés chrétiennes. Une équipe de trois à cinq personnes sur qui reposerait la responsabilité pastorale de la paroisse, et non plus sur une seule personne. Une équipe qui compterait un prêtre qui serait déchargé le plus possible des tâches administratives afin qu'il consacre le meilleur de ses énergies à son ministère spécifique. Voilà le processus qui a été vécu au cours des dernières années et qui nous a conduits à la situation d'aujourd'hui. Voilà le choix que nous avons fait ensemble. Aussi je m'empresse de féliciter tous les prêtres qui ont déjà pris ce tournant pastoral en associant des religieuses et des laïques à leur ministère, et je félicite l'ensemble du presbyterium de s'être fait solidaire de ces changements. Vous avez toute mon admiration et ma collaboration inconditionnelle. Je sais que cette façon de faire n'est pas une chose facile et qu'elle interroge l'ensemble de notre ministère: le « faire-avec » se situe souvent loin du « faire-faire »; nous avons été tellement habitués, conditionnés, considérés comme des hommes de pouvoirs quasi absolus qu'il n'est pas toujours facile de partager avec d'autres partenaires les tâches propres à toute une équipe. Considérer ses coéquipiers et ses coéquipières comme des partenaires d'une même mission, cela ne se fait vraiment pas de façon instantanée.

PATIENCE, BONTÉ, ACCUEIL

Puisque ce sont des frères et des soeurs qui au nom de leur baptême, veulent mettre leur disponibilité et leur expérience au service de l'Église, je compte sur vous pour que vous les aidiez à assumer pleinement et collégialement les responsabilités que je leur ai confiées. Je compte sur votre bonté, sur votre sens de l'humain et sur votre expérience pour que vous leur facilitiez la prise en charge de leur ministère, tout comme vous auriez aimé que quelqu'un le fasse pour vous au début de votre ministère. Et si, dans votre communauté il s'y trouve des personnes compétentes en administration temporelle, faites-leur pleinement confiance. Loin de vous trouver désœuvrés, cet abandon d'oeuvres temporelles vous permettra de consacrer plusieurs forces vives à de nouveaux projets missionnaires. En tout temps, demeurez des hommes d'accueil: à la manière de Jésus, continuez à accueillir toute personne qui se présente à vous. Cela exigera beaucoup de vous, mais votre manière même d'accueillir traduit plus que vous le pensez, l'Évangile que vous aimeriez proclamer. C'est surtout sur l'accueil qu'insistent les fidèles au sujet des prêtres. Rivalisez de respect et d'amour entre vous. Prenez garde aux pièges subtils du pouvoir: ayez constamment devant vous l'exemple de Jésus qui se tient au milieu de nous comme un Serviteur venu pour servir et non pour être servi.

SOLIDARITÉ PRESBYTÉRALE

Puisque le tiers des 50 prêtres de notre presbyterium travaillent présentement avec des équipes de pastorale paroissiale, est-ce à dire que les autres membres de notre presbyterium se trouvent désormais sans emploi, sans ministère, sans mission ?... Bien au contraire. Ils poursuivent selon leurs disponibilités respectives les tâches confiées et les ministères quotidiens ou occasionnels. Aussi je m'empresse de rappeler que tous les prêtres de l'Église diocésaine d'Edmundston sont coresponsables avec moi de l'avenir de notre Église bien-aimée d'Edmundston. Vous, prêtres diocésains qui êtes incardinés au Diocèse d'Edmundston, vous êtes mes premiers collaborateurs dans l'accomplissement du ministère que je dois accomplir ici, dans l'annonce de l'Évangile de Jésus, dans la célébration des sacrements et le service de mes frères et soeurs. Et vous aussi, prêtres religieux qui oeuvrez dans cette Église, par votre ordination, vous partagez ce travail apostolique avec moi.

UN MÊME DYNAMISME

Plus que jamais je compte sur tous les prêtres, diocésains et religieux, pour dynamiser jour après jour, avec la grâce de Dieu, notre Église diocésaine. Plus que jamais je compte sur chacun d'entre vous. Je compte que vous soyez des hommes de prière, des hommes de Dieu: ce ministère-là que nous avons accepté à notre ordination, rien ne peut l'atténuer, ni l'âge, ni la lassitude, ni la maladie, ni les changements sociaux ou ecclésiaux. Je compte que vous puissiez continuer à être assidus à célébrer avec foi les mystères du Christ, tout spécialement dans le sacrifice eucharistique et le sacrement de la réconciliation, selon la tradition de l'Église, pour la louange de Dieu et la sanctification du peuple de Dieu. Je compte que vous puissiez accomplir avec sagesse et dignement le ministère de la Parole, en annonçant l'Évangile et en exposant la foi catholique. Je compte sur tous et chacun d'entre vous, pour servir et guider sans relâche le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint. Convaincus que c'est ce même Esprit Saint qui anime notre Église, c'est avec un empressement constant que nous devons nous mettre à son service. C'est lui qui continuera à nous faire produire des fruits de paix, d'unité, de joie et d'espérance.

VERS UNE ÉGLISE-COMMUNION

Au milieu des multiples changements que nous avons eus à vivre au cours des dernières années, l'Esprit Saint était là et même il nous devançait. N'est-ce pas ce même Esprit Saint qui a inspiré aux Pères du Concile Vatican II une véritable Église-communion ? Les engagements que nous avons pris lors de notre ordination, sont antérieurs à toute nomination. Bien sûrs que la plupart des prêtres diocésains les ont vécus au coeur d'un

ministère paroissial, mais cette forme de ministère n'épuisait pas la durée et les modalités de nos engagements. En deçà ou au-delà des cadres paroissiaux, il est donné d'oeuvrer en Église, en communion avec son évêque et le presbyterium, sur d'autres routes coutumières ou inédites: aumôneries, ministères occasionnels, prière, counselling, services diocésains, personnes-ressource, partage de souffrance, présence à des groupes, à des mouvements ou à des associations.

LE TEMPS DE DIEU AUJOURD'HUI

Chers amis, les quelque quarante années que nous avons vécues depuis l'annonce du Concile Vatican II peuvent ressembler à cette longue marche du Peuple Élu à travers le désert: il y a des similitudes étonnantes. Mais ce qu'il y a encore de plus précieux, c'est « le temps de Dieu » qui nous est donné de vivre aujourd'hui, pleinement, abondamment et en Église. Notre jeune Église a su relever de multiples défis et se mettre en route sans toujours savoir où cette route la conduirait... Bien avant la création de notre Diocèse, il en était de même... Sans l'intervention tenace et humble d'une Soeur Maillet le 18 septembre 1876 auprès de l'Évêque de Montréal, que serait devenue la fondation des Hospitalières à Saint-Basile ? Que seraient devenus les soins de santé chez nous ? Sans la mise en route du Collège St-Louis en 1946, où en serions-nous rendus au niveau de l'enseignement supérieur chez nous ? Sans la tenacité et le dévouement des parents et des familles, que serait devenue la foi chrétienne chez nous ? Sans le zèle apostolique de nos prédécesseurs et de nos valeureux collègues d'aujourd'hui, que serait devenue l'Église chez nous ?

LA RICHESSE DE NOTRE PRESBYTERIUM

J'entends dire: « Nous ne sommes qu'un presbyterium de cinquante personnes », mais c'est là toute une richesse! Quand je pense à mes confrères du Nord Canadien, je peux voir combien la Providence nous comble de mille façons. Quel drame ce fut pour l'évêque du Diocèse de Moosonee qui ne comptait que quatre prêtres pour une population de plus de 20 000 personnes, de perdre en décembre dernier le plus jeune de ses prêtres... Sur les 50 prêtres de notre presbyterium, le tiers des prêtres peuvent travailler à plein temps en paroisses: mais c'est là toute une richesse! Et il y a aussi toutes ces magnifiques collaborations occasionnelles, fort appréciées. Imaginez tout le potentiel possible: aux yeux du Seigneur et à mes yeux également, vous êtes d'un prix extraordinaire. Votre témoignage de vie, votre vie de prière, vos souffrances, vos préoccupations, votre amitié ont une valeur incalculable. Vous êtes tous membres à part entière du presbyterium d'Edmundston. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur, bénissez-le pour toute l'Église, et tout spécialement pour l'Église d'Edmundston.

INDISPENSABLE COMMUNION

Je termine cette lettre en insistant une fois de plus sur l'indispensable communion qui doit exister entre nous: les textes que nous lisons dans la Liturgie des Heures, ne cessent d'insister sur cette unité visible et concrète entre les prêtres eux-mêmes et avec l'évêque. Si en certains milieux, le Malin prend plaisir à semer la zizanie et même à faire en sorte que certains déblatèrent contre des confrères-prêtres: par la grâce de Dieu, qu'il n'en soit jamais ainsi chez nous. Fuyons plus que toute maladie contagieuse, les conversations qui nous amèneraient à dire du négatif de nos confrères ou encore de l'évêque. Nous connaissons nos propres limites; nos confrères aussi ont leurs propres limites; que nous puissions être miséricordieux et bons pour les autres comme nous aimerions que les autres le soient à notre égard. Plutôt de dire du mal d'un autre, consacrons ce temps à prier pour lui et à l'aimer. Et si l'impasse persiste, ayons le courage d'échanger en toute fraternité avec le confrère que nous ne trouvons pas encore suffisamment parfait.

En cette année 2000, je formule le souhait que les diocésains et les diocésaines trouvent en notre presbyterium des prêtres heureux et épanouis, des prêtres confiants en l'avenir parce que sûrs de la présence du Christ « hier, aujourd'hui et demain ».

HOMMES DU LARGE

Façonnés par la Parole du Seigneur,
Passés au crible de sa Passion,
Et désormais revenus de toute peur,
Apôtres de Jésus, pour son Église,
Vous êtes pierres de fondation
Dont rien n'ébranle l'assise.

Mais de vous il fait encore ses ouvriers.
Il se remet lui-même en vos mains:
Lui, l'architecte, le maître du chantier,
Devient la pierre d'angle qui vous porte,
Pierre vivante et pain quotidien,
Pour qui l'annonce et l'apporte.

Quelle ivresse, pure et sobre, vous surprend ?
Quelle folie d'amour et de feu ?
Quelle sagesse plus folle que le vent ?
L'Esprit souffle sur vous, hommes du large,
Jetez en nous le désir de Dieu
Et relancez notre marche.
(Commun des Apôtres)

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston